

MARCH MALLOW

ALBUM "THE SILENCE"

2024

REVUE DE PRESSE

@sophielouvetmenu @brunolabati

PRESSE

SOUL BAG



March Mallow

The Silence

Abrazik

★★★★☆

JAZZ BLUES FOLK

On retrouve avec cet album du groupe sartrois March Mallow, les qualités qui avaient assuré le succès d'un premier recueil consacré à des classiques de Billie Holiday et de Nat King Cole ("A Journey In Tune", 2021). S'y déploie le même climat inspiré par le jazz et le blues des années 1940 et 1950, cette fois illustré par un répertoire proposant huit compositions originales et deux reprises, le tout mis en avant par l'usage de

techniques d'enregistrement acoustique générant une touche rétro fort sympathique. Interprète inspirée, la chanteuse Astrid Veigne possède un art de la nuance qui lui permet de dévoiler la quintessence d'une mélodie en suggérant plutôt qu'en imposant (*Simplement*). Il est vrai qu'elle est accompagnée d'un trio complice (Éric Doboka, Christian d'Asfeld, Thomas Plès) rejoint, sur quelques morceaux, par le batteur Alexandre Berton, le saxophoniste Cédric Thimon, le trompettiste Jean-Pierre Derouard et le quatuor à cordes Yule dont la présence apporte une variété bienvenue. Ceci nous vaut de belles versions de *Fools' train* et *Bo jungle*, deux titres en français ajoutant au charme d'un album réussi.

Alain Tomas

• LES NOUVEAUTÉS •



MARCH MALLOW

Sweet & swing

Dans son premier album, *A journey in time* (2021), le quartet sarthois plongeait dans le jazz des années 40 et 50, à la rencontre de Billie Holiday et de Nat King Cole.

PAR BENOIT MERLIN

Dans ce second flashback dans les sweet et sautillantes fifties, March Mallow – composé de la délicieuse chanteuse Astrid Veigne, du guitariste Eric Doboka, du pianiste Christian d'Asfeld et du contrebassiste Thomas Plès – poursuit son voyage dans le temps, en noir et blanc, en arrêtant justement la pendule. Alternant swing buissonnier et blues mélancoliques, balades funambules et mélodies à fleur de peau, March Mallow affine son propos, certes non révolutionnaire, mais sans jamais tomber dans la resucée ni la guimauve. Et ce, à travers la présence de

cuivres, d'une batterie, du quatuor à cordes Yule, de deux textes en français et d'une relecture délicatement nerveuse du rhythm and blues *I put a spell on you* de Screamin' Jay Hawkins. Un album d'une rare élégance.



LE SON

MARCH MALLOW
The Silence
(Abraxik)



March Mallow

The Silence

Abrazik – Absilone MMTSCD1

Jusqu'à l'écoute de cet album, March Mallow m'était totalement inconnu.

Désolé. J'étais passé à côté du premier album de ce groupe sarthois né de la rencontre en 2018 entre la chanteuse Astrid Veigne, le guitariste Eric Doboka et le pianiste Christian d'Asfeld. Ces trois là ont mis dans le pot commun leur amour immodéré pour le répertoire blues et jazz des années 1940-50. Puis le trio est devenu quartet avec l'arrivée du contrebassiste Thomas Plès pour l'enregistrement de « *A Journey In Time* » paru en 2020. Outre la qualité des compositions, le groupe a fait un gros travail sur le son. En studio, March Mallow utilise un micro stéréo à ruban, modèle apparu dans les années 1930, et le mixage se fait comme pour un orchestre de chambre, avec une disposition précise des musiciens dans la salle d'enregistrement. Mais ce qui séduit dès le premier titre de ce deuxième opus, « *The Silence* », c'est l'osmose incroyable entre un timbre de voix indécent de beauté, celui d'Astrid Veigne, et la qualité de l'accompagnement dans son ensemble. Outre les musiciens précités, les arrivées du saxophoniste Cédric Thimon, du batteur Alexandre Berton et du trompettiste Jean-Pierre Derourad sont autant de valeurs ajoutées. Huit compositions originales à dominante jazz – mais pas que – sont ici proposées. Comment qualifier le swing de *Bo Jungle* autrement que de « thérapeutique » ? Que dire des réinterprétations de *I Put A Spell On You* (de Screaming Jay Hawkins) et de *Mr Bojangles* (de Jerry Jeff Walker) – pourtant tellement reprises – qu'elles ont ici un génie particulier ? On notera aussi deux titres en français, *Les Couleurs* et *Simplement*, d'une incroyable sensibilité. L'enregistrement *live* et sans retouche, sous la houlette de l'ingénieur du son Frédéric Mateu, crée une réelle proximité avec les musiciens et donne le sentiment d'être dans la pièce avec eux. Avec « *The Silence* », on est capturé pendant dix titres, sans temps mort, par la voix d'Astrid Veigne qui donne le frisson et par le talent inouï des musiciens qui créent une atmosphère personnelle et envoûtante. Un grand disque ! – **Marcel Bénédit**

Interview

Préparée et réalisée par Christian Le Morvan
et Dominique Boulay

Photos © Julien Leguay

March Mallow

LES SARTHOIS DE MARCH MALLOW
ONT PRÉSENTÉ LEUR 2ND ALBUM
THE SILENCE, UN RÉPERTOIRE EMPRUNT
AU JAZZ DES 40/50' DANS L'ESPRIT
NAT KING COLE. DE PAR LEUR ÉCRITURE
MUSICALE PARTICULIÈREMENT

ÉTINCELANTE EN MATIÈRE DE JAZZ,
TOUT EN S'INSPIRANT D'ARTISTES POP
ACTUELS, CE NOUVEL ALBUM NOUS A
ÉPOUSTOUFLÉS AU POINT D'AVOIR ENVIE
D'EN SAVOIR PLUS SUR LEUR PARCOURS.

Blues Magazine > Tout d'abord, je vais vous demander de présenter succinctement chacun des membres de la formation.

Astrid Veigne chanteuse aux registres multiples emmène le lead, Camerounaise et Malgache d'origine. March Mallow est son 1^{er} projet de création. Il s'en est suivi une collaboration avec Rhoda Scott sur le projet *Hommage à Manu Dibango*. *Astrid Veigne a la voix chaude, colorée et granuleuse et c'est un régal de l'entendre sur ce répertoire qui ne supporte pas les faux pas et auquel elle apporte âme et émotion - Jazz Magazine.*

Eric Doboka, guitariste, bassiste, contrebassiste et vidéaste franco-malgache. Les 1^{ers} pas dans le Jazz se sont faits avec Pascal Danaé (Delgres) et Louis Winsberg (Sixun). Également bassiste du groupe Tue Loup (chanson Indie Folk) depuis 2001 avec une dizaine d'albums. Guitariste et producteur du groupe World Music franco-malgache Berikely et Zama.



Interview MARCH MALLOW

Christian d'Asfeld est un pianiste franco-américain ayant joué notamment avec Barney Wilen, et collaboré aussi avec Tue Loup sur 4 albums et tournées. Également producteur, compositeur et claviériste de son trio Electro Funk Burger Airport.

Thomas Plès tient la contrebasse. Multi-instrumentiste autodidacte et aussi auteur-compositeur-arrangeur, ayant collaboré avec Marie Cherrier, Orange Blossom, Mathieu Ballet.

Blues Magazine > Pour quelles raisons avez-vous choisi ce répertoire du Jazz des 40/50', Le Mans et la Sarthe n'ont rien à voir avec Philadelphie et New York ?

MM > Eh bien la Sarthe fait partie de cette ancienne province nommée Le Maine, qui est également le nom d'un état à l'extrême nord-est des États-Unis. Comme vous avez pu le comprendre, nous sommes issus de divers genres musicaux. Même si chacun a touché de près ou de loin aux musiques issues du Jazz, notre souhait n'était pas d'aller vers un Jazz Be Bop ou post Be Bop, c'est à dire un Jazz où l'improvisation tient une grande place, mais plutôt vers un Jazz au format chanson, tels que le faisaient beaucoup d'artistes de Jazz des 40/50's. Ce qui nous a principalement attirés dans un 1^{er} temps,

ce sont les énergies et les émotions que peuvent procurer le Swing, le Blues ou le Crooning. Une époque qui nous a aussi profondément séduits par la *stylistique* de l'image à laquelle nous attachons une grande importance.

Blues Magazine > Et plus logiquement, pouvez-vous nous expliquer votre engouement pour Billie Holiday et Nat King Cole ?

MM > Notre dévolu s'est jeté sur Nat King Cole et Billie Holiday car ce sont deux artistes qui ont touché chacun de nous : l'énergie et le style tout en retenue de Nat King Cole et la sensibilité à fleur de peau de Billie Holiday. Le 1^{er} album est un né d'un travail de recherche d'identité qui nous a fortement été inspiré par le trio de Nat King Cole. C'est à dire une formation piano, guitare et contrebasse, mais sans batterie, ce qui nous donne ce son très intimiste. Notre volonté était de nous plonger sans concession dans leur musique jusqu'à ce que naisse l'âme de March Mallow.

Blues Magazine > Ce qui revient à dire que votre répertoire n'est pas si éloigné que cela du Blues et du Jazz ?

MM > Absolument ! Et sur le 2^{ème} album, nous allons même plus loin avec la reprise de Mr



Interview MARCH MALLOW

Bojangles qui se rapprocherait de la Folk song. Le 1^{er} album a permis de nous construire, forcément dans le sillage des deux artistes que nous avons choisis. Le Jazz et le Blues en sont les éléments majeurs.

Blues Magazine > Alors plutôt Jazz ou plutôt Blues ?

MM > Si notre 1^{er} album *A Journey In Time* est plutôt considéré comme un album Jazz voire Jazz Old School, le 2^{ème} *The Silence*, constitué à 80 % de compositions, est beaucoup plus ouvert. Et même si le Jazz est toujours présent, le Blues prend une place plus importante que dans le 1^{er} album. Avec March Mallow, nous ne pourrions jamais nous défaire de l'âme du Blues sur nos interprétations ou nos propres créations.

Blues Magazine > Comment se passe le travail de composition dans un esprit emprunt du Jazz des 40/50' ?

MM > Nous avons principalement écouté le trio de Nat King Cole. L'objectif était de s'imprégner de son écriture musicale pour qu'ensuite cela devienne pour nous un nouvel élément de langage. On se transporte dans une époque qui n'est plus, mais qui devient nôtre. Le contexte est aussi important pour se sentir inspiré : le décor, l'habillement, les instruments... Nous avons fait nos 1^{ers} pas au Musée de la Musique Mécanique de Dollon dans la Sarthe, un lieu magique empreint d'une atmosphère délicieusement rétro dans lequel nous avons tourné plusieurs clips.

Blues Magazine > Vous avez commencé en quatuor et sans batterie. Pourquoi ce choix ?

MM > C'est en écoutant le trio de Nat King Cole, dont le son avait retenu

Blues Magazine > Vous avez fait le choix d'enregistrer à l'ancienne (plutôt réussi). Cela n'a-t-il pas été trop compliqué de trouver un studio déjà équipé ?

MM > Nous avons la chance d'avoir en pleine campagne sarthoise un studio qui possède et met à disposition de nombreux micros à rubans qui étaient les 1^{ers} micros utilisés dans les studios de cette époque. Il fallait donc un bon micro à ruban stéréo et surtout une salle avec une bonne acoustique, suffisamment d'espace et un piano à queue.

Blues Magazine > Comment cela s'est-il passé ?

MM > C'est relativement simple quand on y pense. On place le micro devant les musiciens comme pour la prise de son d'un orchestre classique, puis les instruments se positionnent dans la profondeur de la salle en fonction de leur volume sonore. La spatialisation du son se fait par le placement à gauche, à droite ou au

notre attention, qu'on s'est aperçus qu'il n'y avait pas de batteur et malgré tout un Swing très affirmé. C'est ce qu'on a voulu reproduire.

centre par rapport au micro. Il faut prendre le temps de l'installation, car le mixage se fait à la prise de son. Ensuite, on fait des prises et on prend la moins mauvaise !

Blues Magazine > Vous faites une reprise de *I Put A Spell On You* de Screamin' Jay Hawkins, version Jazzy. Pourquoi avez-vous choisi ce titre ?

MM > *I Put A Spell On You* résonne comme un appel à lâcher ses émotions les plus enfouies. C'est ce que nous aimons faire, amener notre public à voyager dans un imaginaire, mais aussi à rechercher jusqu'au plus profond de soi les sentiments les plus



sombres. C'est une chanson qui parle de jeter un sort sur un être que l'on aime à la folie jusqu'à en prendre possession. Une représentation d'une passion extrême et brutale du genre humain.

Blues Magazine > Même question pour Mr Bojangles de Jerry Jeff Walker.

MM > Mr Bojangles s'est présenté à nous de manière assez naturelle. Nous avons été séduits par l'ascension incroyable de cet artiste qui a dansé toute sa vie, en partageant sa passion autant qu'il le pouvait. Une atmosphère sans artifice et sans manière, juste ce qu'il est. Nous avons voulu réinterpréter cette chanson avec délicatesse et pudeur à l'image du personnage que décrit Jerry Jeff Walker.

Blues Magazine > Votre nom de groupe March Mallow est plutôt une gourmandise. Pourquoi ce choix ?

MM > March Mallow pourrait représenter le printemps sous bien des aspects, mais aussi le nom d'un per-

sonnage fictif qui aurait vécu dans ces années-là, une personne rare avec qui

Blues Magazine > Quels sont vos projets ?

MM > Notre nouvel album *The Silence* nous a demandé beaucoup de temps et d'énergie pour le composer et le produire. Aujourd'hui, nous allons tout faire pour le défendre. Une tournée est déjà programmée en France et nous espérons bien nous exporter à l'étranger.

Nous leur souhaitons une belle réussite avec ce nouvel opus.

MARCH MALLOW
THE SILENCE

Absilone



Ce quatuor sarthois formé en 2018 a fait le choix d'un répertoire Jazz des 40/50's, avec des techniques d'enregistrement d'époque aux sonorités rétros. Après un 1^{er} album *A Journey In Time* bien reçu par la critique, ce nouvel opus comprend 8 compos et 2 reprises. March Mallow, c'est Astrid Veigne, chanteuse à la voix parfaite pour ce style de musique, Éric Doboka à la guitare, Christian d'Asfeld au piano et Thomas Plès à la contrebasse. Il n'y a pas de batteur,



pour garder un côté intimiste, bien que selon les morceaux il y ait d'autres instrumentistes intervenant pour enrichir le son. Nous sommes dans un esprit qui ne déplairait pas à Nat King Cole et Billie Holiday. Leurs compositions, dans le style de l'époque, sonnent comme à cette période riche en Jazz. Astrid Veigne possède une jolie voix, la Lady Day du 21^{ème} siècle. Éric Doboka a une sensibilité à la guitare, parfois bluesy magistral, Christian d'Asfeld est superbe au piano et Thomas Plès assure le job à la contrebasse. Tous les 4 sont très talentueux. À noter, une reprise jazzy assez surprenante de *I Put A Spell On You*. On retrouve l'âme, le son, l'authenticité et la simplicité du Jazz de l'après-guerre, avec tout de même une pointe de modernité. Si le Jazz de cette époque vous titille, alors écoutez March Mallow dans ce voyage introspectif.

Christian Le Morvan

ACOUSTIC



Sweet & string

MARCH MALLOW *The Silence*

(Abraxas)

Dans son premier album, *A Journey in Time* (2021), le quartet sarthois plongeait dans le jazz des années 40 et 50, à la rencontre de Billie Holiday et de Nat King Cole. Dans ce second flashback dans les sweet et scintillantes fêtes, March Mallow - composé de la délicieuse chanteuse Astrid Veigne, du guitariste Eric Doboka, du pianiste Christian d'Arfeld et du contrebassiste Thomas Péro - poursuit son voyage dans le temps, en noir et blanc, loin des courses et des fièvres du moment. Alternant swing buissonnier et blues mélancoliques, balades funambules et mélodies à fleur de peau, March Mallow affine son propos, certes non révolutionnaire, mais sans jamais tomber dans la renouée ni la guimauve. Et ce, à travers la présence de cuivres, d'une batterie, du guitariste à cordes Vele et d'une rélectre délicatement servasse du rhythm and blues - I put a spell on you - de Screamin' Jay Hawkins. Moment de grâce avec la ballade « Mr Bojangles » de Jerry Jeff Walker, qui évoque ce danseur qui donna sa vie pour son art, où la voix poignante d'Astrid Veigne dialogue avec les cordes suspendues du piano, de l'alto et du violon. Un album d'une rare élégance. ■ Ben



© March Mallow

WEB

Paris Move **COUP DE COEUR**

<https://www.paris-move.com/reviews/march-mallow-the-silence/>

Formé en 2018 dans la campagne sarthoise, le quartette March Mallow se compose de la chanteuse Astrid Veigne, du guitariste Éric Doboka, du pianiste Christian d'Asfeld et du contrebassiste Thomas Plès. Évitant délibérément l'apport d'une quelconque batterie, ils cherchaient dès leurs débuts à se rapprocher du son analogique et feutré des productions de Nat King Cole et Billie Holiday, dans les années 40 et 50. Après un premier album réalisé selon ce dogme ("A Journey In Time", en 2021, Inouïe Distribution), on les retrouve en formation plus étoffée pour huit nouvelles compositions, auxquelles ils ajoutent deux reprises substantielles. Avec l'apport sensible de la trompette (et des balais) de Jean-Pierre Derouard et du saxophone de Cédric Thimon, le "Dreaming Love" d'ouverture rappelle les premiers enregistrements de Sarah Vaughan. Toujours basée sur le drive de la contrebasse et la finesse du jeu de piano, leur musique s'agrémente à présent d'un batteur discret, en la personne d'Alexandre Berton. Poussant plus avant le curseur swing, "Peaceful Place" et "Sometimes" se rapprochent pour leur part de la jeune Nina Simone. Mettant un point d'honneur à restaurer les techniques vintage d'enregistrement de leurs époques de référence (live, tous dans la même pièce autour d'un seul et même micro à ruban), nos amis s'augmentent à nouveau d'une section de cuivres pour le ragtime enlevé "Fool's Train", et quand Astrid se pique d'interpréter "Les Couleurs" et "Simplement" en français, elle rappelle la grande Viktor Lazlo (dont on n'a plus guère de nouvelles, au passage). La ballade titulaire (et ternaire) accueille même un quatuor à cordes, tandis que sur le même beat à l'annoncé au piano, leur reprise du "I Put A Spell On You" de Screaming Jay Hawkins bénéficie d'un solo des six cordes baignées de réverb d'un Doboka tout en retenue. Après un effréné "Bo-Jungle" n'usurpant pas son titre, nos amis concluent sur une adaptation sensible du "Mr. Bojangles" de la grande Nina (avec le soutien renouvelé du quatuor à cordes YULE). Parvenant à sonner rétro sans paraître surannée pour autant, la musique de March Mallow restitue, quasi-intactes, les saveurs d'un passé où le swing encanaillait un St.-Germain-des-Prés hanté par Sartre, Vian et la jeune Juliette Gréco. Ni totalement Rive-Gauche, ni réellement zazou en somme, un disque néanmoins gorgé d'un souffle rafraîchissant, ainsi que d'une haute musicalité.

Patrick DALLONGEVILLE

Rolling Stone (playlist)

<https://www.rollingstone.fr/la-playlist-de-la-semaine-281/>

March Mallow – Fool's Train

La sortie de l'album The Silence de March Mallow approche à grands pas. Avant cela, découvrez l'entraînant et rythmé « Fool's Train », dans lequel le groupe français ne cache pas sa passion pour le jazz old school, saupoudré d'influences blues et rock 'n' roll bien senties.

+ <https://www.rollingstone.fr/la-playlist-de-la-semaine-292/>

Zic A Zic

<http://www.zicazic.com/zicazine/index.php?option=content&task=view&id=17997&Itemid=62>

Cultures Co

<https://culturesco.com/index.php/2024/04/05/march-mallow-the-silence/>

Ride The Sky

<https://ridethesky.fr/music/march-mallow-sortie-du-nouvel-album-le-19-avril-2024/>

MARCH MALLOW « THE SILENCE »

par Philippe Desmond

Astrid Veigne – chant. **Christian d'Asfeld** – piano. **Eric Doboka** – guitare. **Thomas Plès** – contrebasse.

Invités : **Alexandre Berton** : batterie / **Cédric Thimon** : saxophone / **Jean-Pierre Derouard** : trompette et batterie / Quatuor à cordes **Yule** : **Eloïse Gomez** et **Mathilde Landais** (violon), **Emmanuelle Bouriaud** (violon alto), **Marc Benyahia Kouider** (violoncelle)

Lors de l'été 2022 nous découvrons March Mallow lors de différents festivals de la région et nous tombions toutes et tous sous le charme d'Astrid Veigne, entourée d'un trio en parfaite osmose avec elle. Leur premier album venait de sortir et le répertoire issu des années 40 et 50, Nat King Cole, Billie Holiday, en était la clé de voûte. Sur scène, une belle réussite. Deux ans après les revoilà avec cette fois des compositions originales qu'ils avaient rodées sur scène, dix précisément et deux reprises célèbres, « I put a spell on you » et leur sublime version de « Mr Bojangles » de Nina Simone, qui en concert scotche tout le monde. Sur certaines compositions, l'équipe s'est étoffée de quelques invités, notamment le polyvalent Jean-Pierre Derouard qui a déjà partagé la scène

avec eux ; un quatuor à cordes est même présent sur deux titres. Passer de standards à des compositions, encore faut-il être à la hauteur ; ils le sont. La couleur et le positionnement du groupe en jazz chanté ne changent pas trop, tout en prenant un peu plus de texture par l'apport d'autres instruments. Astrid Veigne a toujours son grain de voix si légèrement et élégamment voilé, la seule écoute de l'album nous privant de sa grâce si délicate sur scène. Les titres avec le trio d'origine ont toujours cette saveur rétro et élégante, guitare chantante d'Eric Doboka, piano léger de Christian d'Asfeld, contrebasse chaude de Thomas Plès. Pour rester dans cet esprit très vintage – tout comme leurs tenues de scène – ils ont adopté une technique d'enregistrement acoustique de l'époque avec des micros à ruban stéréo, les spécialistes apprécieront. On entend du blues, des ballades, du swing comme cet étonnant « Bo jungle » qui annonce malicieusement « Mr Bojangles ». Et, tant mieux, Astrid chante aussi en français de temps en temps, merci !

Encore une belle réussite dans un genre qui reste intemporel.

Textes Blog Rock & Roll

<https://textes-blog-rock-n-roll.fr/march-mallow-nous-transporte-au-temps-du-swing/>

L'Oeil Du Spectacle (interview + session acoustique)

<https://loeilduspectacle.fr/artiste/march-mallow/>

<https://www.youtube.com/watch?v=MVGY25YDQ8s>

<https://www.youtube.com/watch?v=xw-njogm2Tc>

Artistik Rezo ► interview

<https://www.artistikrezo.com/agenda/the-silence-le-nouvel-opus-de-march-mallow-est-a-de-couvrir-au-sunset-le-23-mai.html>

<https://www.artistikrezo.com/agenda/rencontre-avec-march-mallow-a-loccasion-de-la-sortie-de-leur-nouvel-album-the-silence.html>

Annie All Music ► interview

<https://www.annieallmusic.com/post/le-swing-envo%C3%BBtant-et-intemporel-de-march-mallow>

LE JAZZ ENVOÛTANT ET INTEMPOREL DE MARCH MALLOW

Après "A Journey Of Time", en 2021, réunissant des standards de Billie Holiday et Nat King Cole, March Mallow vient de sortir "The silence". Outre deux reprises, l'une de Screamin' Jay Hawkins ("I Put A Spell On You") et l'autre de Jerry Jeff Walker ("Mr Bojangles"), ce second album propose huit compositions originales, enregistrées dans l'esprit jazz de l'après-guerre, avec un micro à ruban stéréo.

Dès les premières notes de "Dreaming Love" qui ouvre ce bel opus en passant par "Sometimes" ou "Simplement" qui invite "à être heureux, même sous la pluie..." on tombe sous le charme à la fois rétro et contemporain de ce solide quartet sarthois. Un répertoire qui mêle également blues, swing, soul et ballades mélancoliques.

Rencontre avec la chanteuse Astrid Veigne et le guitariste Eric Doboka qui forment avec le pianiste Christian d'Asfeld et le contrebassiste Thomas Plès, l'un des groupes les plus enthousiasmants du moment.

La Parizienne ► interview

<https://la-parizienne.com/emotions-introspectives-march-mallow-et-leur-voyage-musical.html>

ÉMOTIONS INTROSPECTIVES: MARCH MALLOW ET LEUR VOYAGE MUSICAL – ITW

Astrid: C'est la rencontre d'**Éric DOBOKA** avec **Christian D'ASFELD**.

Avec **Éric**, on se connaît depuis très, très longtemps puisqu'on est de la même famille. C'est mon oncle. Christian est un musicien cannois qui est venu s'installer au Mans. **Éric** et **Christian** se connaissent depuis très longtemps puisqu'ils ont fait pas mal de musique ensemble. Et moi, quand j'ai commencé la musique, c'est une personne avec qui j'ai eu l'occasion de collaborer.

On s'est retrouvés un jour tous les trois pour travailler autour de ce projet. On discutait des choses qu'on aimerait bien essayer et qu'on aimerait bien faire.

C'est **Éric** qui avait initié cette rencontre.



Éric: C'est une musique que j'avais déjà abordée quand j'avais 20 ans. Les grandes chanteuses, les grandes divas, **Billie HOLIDAY**, **Ella FITZGERALD**, **Jeff BECKER** aussi, dont je suis un grand fan. J'avais déjà fait un projet comme ça.

Et 30 ans après... Nous sommes partis sur autre chose de beaucoup plus introspectif. Avec un vrai projet. Nous avons fait un premier album de construction, on va dire. Tout en s'inspirant du son de **Nat KING COLE**. Piano, contrebasse, guitare. Le premier album est conçu comme ça. Il y a juste **Jean-Pierre DEROUARD** qui est venu poser quelques trompettes.

ZICLINE



<https://zicline.com/march-mallow-au-sunset/>

WHAT THE FRANCE

<https://whatthefrance.lnk.to/kiss-my-jazz>

Visit us : <https://whatthefrance.org/>

French Hits Worldwide : <https://whatthefrance.lnk.to/french-hits-worldwide>

French Hits in France : <https://whatthefrance.lnk.to/french-hits-in-france>

Latest Releases : <https://whatthefrance.lnk.to/latest-releases-what-the-france>

RADIO

Jazz Radio > Playlist

Crooner Radio > Playlist + Interview

<https://smartlink.ausha.co/la-minute-crooner-attitude/march-mallow-un-groupe-de-jazz-sarthis-aux-allures-nat-king-cole-trio>

Radio Campus Paris > Interview

<https://www.radiocampusparis.org/emission/x9-proxima-estacion/6BWR-proxima-estacion-rcoit-fred-soul-ze-luis-nascimento-viva-nana-tribute-to-nana-vasconcelos>

Radio Campus Paris > interview

<https://www.radiocampusparis.org/emission/ql3-rose-bonbon-gelatine/XrLg-rose-bonbon-gelatine-sur-les-touche-speciale-piano>

France Bleu national (La Nouvelle Scène) > interview

<https://www.francebleu.fr/emissions/la-nouvelle-scene-musicale/the-silence-de-march-mallow-une-ambiance-teintee-d-une-melancolie-envoutante-9714640>

“The silence” de March Mallow, une ambiance teintée d’une mélancolie envoutante

Couleur 3 radio kalakuta : playlist et présentation de l’album

Bram fm : playlist

Declic Radio “ delectic jazz” : présentation de l’album

france musique “ open jazz” : présentation de l’album

<https://www.radiofrance.fr/francemusique/podcasts/open-jazz/lennie-s-pour-l-amour-de-tristano-2961640>

18h51



March Mallow

Dreaming love

March Mallow, Astrid Veigne, Eric Doboka, Thomas Ples, Christian Bidal Dasfeld

Album The Silence (2024)

Label Abrazik (MMTSCD/1)



ÉCOUTER SUR ▾

Frequence amitie vezoul : playlist

FIP CLUB jazz a FIP : plusieurs diffusion

<https://www.radiofrance.fr/fip/podcasts/club-jazzafip/club-jazzafip-du-mardi-14-mai-2024-7405998>

